

RECETTE DU POULET VALLÉE D'AUGE DE COLETTE



*1 poulet
1 branche de céleri
2 carottes
Environ 3 cuillères à soupe de farine
1 petit verre de calvados
Environ 50 cl de cidre brut fermier
1 pot de crème fraîche fermière
Sel, poivre*

La télévision a fait de ce restaurant un « évènement », la réalité est que la cuisine y est simple et savoureuse.

Découper le poulet en morceaux.
Faire revenir les morceaux au beurre dans une sauteuse ou mieux une cocotte. Saler, poivrer.
Fariner les morceaux, ajouter une branche de céleri et deux carottes en julienne et faire dorer tout ensemble.
Flamber au calvados.
Ajouter ensuite un peu de cidre de façon à recouvrir à peine et faire mijoter environ 1 heure, selon le poids de la volaille.
Réajuster l'assaisonnement.
Réserver les morceaux de poulet.
Passer le bouillon et lier à petit feu avec la crème fraîche.
Pour finir donner un bref coup de bouillon.

Dresser sur le plat, passer la sauce et servir chaud avec des pommes fruits cuites au beurre, des champignons ou des petites pommes de terre rissolées.

Recette de Colette, restaurant Chez Colette à Cernay

LE TILLEUL, ARBRE DE LA LIBERTÉ



*A lire dans Plantes remèdes en
Pays d'Auge, Montviette Nature en
Pays d'Auge.*

Le tilleul a quitté la haie pour se retrouver dans les fermes laitières. Arbre remède pour soigner la fièvre, il aura aussi le privilège d'être l'Arbre de la Liberté planté à Montviette lors de la Révolution. Le tilleul est planté près des laiteries car c'est un arbre froid. Il ajoutait un peu de fraîcheur à la fontaine. L'été, on y mettait au frais le beurre et la crème.

L'usage du tilleul est répandu dans tout le Pays d'Auge. Ses fleurs sont mises à sécher à l'ombre dans une pièce très aérée. Conservées dans des sachets de papier ou des boîtes en bois, elles sont consommées en tisane après le repas du soir pour bien digérer et mieux dormir ou soigner la fièvre des enfants. Pour guérir la rougeole, on gardait les enfants neuf jours au lit en leur faisant boire des infusions de tilleul.

À Montviette, en 1791 est planté l'arbre de la Liberté. Contrairement à la coutume, il ne s'agit pas d'un peuplier mais d'un tilleul à petites feuilles. Il est planté à côté du cimetière. Le 4 avril 1794, le curé de Montviette, Jean-Baptiste Cabasson, comparait devant le Comité de surveillance de Montviette. Ce comité lui reproche de ne pas avoir été assez républicain. Pour se défendre, le curé Cabasson précise qu'il a participé à la plantation de l'arbre de la Liberté : « J'ai aidé à la plantation de l'arbre de la liberté et fourni de l'eau-de-vie à ceux qui l'ont planté. » Le curé ne précise pas de quel arbre il s'agit, c'est la tradition orale qui a conservé la mémoire de ce tilleul planté au chevet de l'église.